

Séminaire du LVA

## *Interactions multidimensionnelles en psychophysique : influence de la durée sur le jugement de l'intensité sonore*

**Émmanuel PONSOT**  
Doctorant, IRCAM, Paris

**Lundi 10 Juin 2013 à 13h00**

**Salle de cours du LVA**- INSA de Lyon  
25 bis Avenue Jean Capelle, 69621 VILLEURBANNE

*L'un des objectifs fondamentaux de la psychophysique est d'établir des lois qui permettent de décrire l'influence des variations des différents paramètres physiques d'un stimulus sur la perception humaine. Par exemple, il peut s'agir de déterminer la loi qui traduit l'effet des variations de l'intensité physique d'un stimulus auditif sur la perception de son intensité sonore par l'homme. Les expériences généralement menées en laboratoire utilisent des stimuli qui varient uniquement selon une dimension physique, car les effets des différentes dimensions caractérisant un stimulus sont étudiés de manière indépendante. Ces travaux se basent donc sur l'hypothèse (implicite) suivante : « nous sommes capables de juger l'intensité d'un certain attribut caractérisant un objet (la luminosité d'un stimulus visuel par exemple), indépendamment des autres attributs qui le définissent (la forme, la taille, la couleur [...] du stimulus visuel) ».*

*Or, différentes études qui ont utilisé des stimuli variant selon plusieurs dimensions physiques (voir Lockhead, 1992), ont constaté que cette hypothèse n'était pas toujours vérifiée. Elles ont montré que nos jugements et nos performances peuvent en fait être affectés par les variations des autres attributs accessibles à notre perception. Nous illustrerons tout d'abord cette question à travers différents exemples issus de la littérature psychophysique. Puis, nous étudierons en particulier une expérience récemment menée concernant l'influence de la durée le jugement de l'intensité sonore. Contrairement à ce que nous imaginons, nous verrons pourquoi nous ne sommes pas toujours capables de distinguer l'intensité sonore et la durée d'un son dans notre jugement.*